

INTERVENTION DE DANIELLE

Conseil municipal d'installation

Samedi 23 mai – 15h00

Mesdames, Messieurs les élus,

Chers collègues,

Monsieur le maire,

Vous le savez - du moins pour ceux qui me connaissent - Fleury-Mérogis, c'est pratiquement toute ma vie. Forcément, vous imaginez que c'est évidemment avec beaucoup d'émotions que je prends la parole devant vous en tant que doyenne de cette assemblée. Émotions d'autant plus fortes que l'un de mes grands-pères, Edmond Blanchard, fut maire de Fleury-Mérogis de 1953 à 1959.

Fleury-Mérogis, j'y suis née en 1949 au lendemain de la guerre. J'y ai grandi. J'y ai fondé une famille. Je l'ai servie au cours de toute ma carrière professionnelle pendant plus de 40 ans, aux côtés de trois maires successifs qui ont marqué cette ville : Auguste Gentelet, Roger Clavier et Michel Humbert. Aujourd'hui, je suis extrêmement honorée de pouvoir continuer à la servir sous une autre forme, en tant qu'élue.

Depuis tout ce temps, j'ai pu voir notre ville, ma ville, changer, évoluer. Souvent en mieux. Parfois en moins bien.

Fleury-Mérogis, ce sont des gens, une jeunesse, la nature en ville, des associations dévouées, investies dans la vie de leur commune. Mais c'est surtout une histoire forte, une aventure humaine et politique avec ses hauts et ses bas.

Je me souviens de ces hommes fatigués, meurtris par la guerre, qui venaient au centre Jean Moulin, ce haut lieu de solidarité et d'humanité qui faisait tant notre fierté, à nous les gamins du village.

Je me souviens de toutes ces belles batailles victorieuses aux côtés de Roger Clavier et de Michel Humbert pour obtenir un bureau de poste, pour débloquer les financements nécessaires en vue de la réalisation de la salle André Malraux, de la médiathèque, de tous ces lieux communs, ces lieux de vie qui font aujourd'hui la joie de nos enfants... Je me souviens, déjà à l'époque, de la bataille engagée pour obtenir un collège à Fleury-Mérogis, bataille que je compte bien voir aboutir durant ce mandat. Que dire encore de ces réunions publiques, de ces longues journées où l'on prenait le temps de discuter, d'expliquer, de débattre pour mettre en mouvement la population, où l'on faisait de la politique pour les gens, avec les gens.

Je me souviens surtout de ce Fleury ambitieux, audacieux, inventif. Ce Fleury où l'on inventait une nouvelle façon de faire la ville en grande couronne. Une ville qui pouvait être à la fois belle et populaire et non une cité dortoir. Une ville à vivre avec un haut niveau de services publics. Une ville solidaire avec du logement social pavillonnaire de qualité, à une époque où logement social signifiait densité et barres d'immeubles...

Fleury, c'était donc cette petite ville qui démontrait que les familles des classes populaires et des classes moyennes pouvaient, elles-aussi, avoir le droit d'habiter un pavillon sans se ruiner.

Mais Fleury, c'est aussi, comme je le disais, des femmes et des hommes.

À Fleury, j'ai côtoyé au fil des années des élus qui se sont beaucoup investis sur la ville. De très anciens, tels que Maurice Guichart, Jean-Pierre Estorge, Robert Gallopin, André Venault, Daniel Richardon, Jean Marillier, Daniel Feler, plus récemment Gérard Rodriguez, Jean Pierre Guéguen, Hervé Corzani, Brigitte Pastor, Roger Perret et bien d'autres qui ont donné de leur temps. J'ai eu la chance de travailler avec de fortes personnalités sincères, dotées d'une grande droiture et totalement dévouées à la population dont le personnel communal. J'ai toujours en tête l'image d'Auguste Gentelet, un maire d'une attitude exemplaire, irréprochable, qui vivait pour sa ville et ses habitants à telle point que, parfois, il lui arrivait de donner de sa propre poche pour aider les habitants qui étaient en grande difficulté. Toutes ces personnalités m'ont transmis des principes, des valeurs, des convictions que je retrouve chez Olivier : humain, à l'écoute, 100% mobilisé pour sa ville... Et c'est d'ailleurs une des raisons qui m'ont poussée à m'engager à ses côtés.

Certains diront que je parle trop au passé. Mais ils oublient que c'est en s'appuyant sur les expériences réussies du passé que l'on peut préparer l'avenir.

Avec cette belle équipe municipale, diverse, plurielle, à l'image de notre ville, avec Olivier, avec la participation des habitants, Fleury peut retrouver cette fierté, cette ambition, cette combativité qui faisait

tant sa force, notre force. Oui, de nouvelles belles victoires collectives nous attendent. J'en suis convaincue.